

Wallimage va recevoir près de 12 millions du gouvernement wallon

À l'initiative du ministre de l'Economie, le gouvernement wallon va accroître les moyens financiers de Wallimage. Les fonds doivent notamment permettre au secteur de se positionner comme challenger dans le gaming et la réalité virtuelle.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE
ET JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Le Festival de Cannes entre dans sa phase finale. Sur la Croisette, Wallimage, le fonds d'investissement wallon dans l'audiovisuel, est présent dans trois sections différentes avec trois films dans lesquels il a investi: «Un gros, un moyen et un petit, soit un panel complet qui compte en outre quelques stars comme Terry Gilliam ou Nicolas Cage, se félicite Philippe Reynaert, directeur général de Wallimage. C'est une excellente carte de visite.»

La présence de Wallimage au Marché du film de Cannes – là où se montent les projets – est plus stratégique que jamais. Car «le contexte concurrentiel international est extrêmement agressif», peut-on lire dans une note de réflexion visant à renforcer les moyens d'action de l'aide publique au secteur audiovisuel wallon initiée par le ministre de l'Economie Pierre-Yves Jeholet (MR) et que L'Echo a pu consulter. Ainsi, en augmentant son système de crédit d'impôt, la France, naguère principale partenaire de Wallimage (80% des coproductions jusqu'il y a peu), a rendu la Belgique bien moins attractive pour les producteurs français. Le document pointe aussi la nette hausse des moyens publics alloués à l'industrie audiovisuelle en Allemagne (+ 40%) et au Luxembourg ou encore l'arrivée d'un Tax shelter aux Pays-Bas. En Belgique aussi, la concurrence est

forte avec la création des fonds régionaux Screen Flanders et Screen Brussels car, comme le relève encore le texte, «le contexte géographique et historique continue de favoriser la capitale».

Bref, sans moyen complémentaire, Wallimage risque de stagner estime le rapport. Le fonds a pourtant prouvé son efficacité et sa complémentarité avec le Tax shelter. Depuis sa création, Wallimage a financé 350 projets pour 76,6 millions d'euros. Ces investissements ont généré 278 millions de dépenses dans l'industrie audiovisuelle wallonne. Depuis 2004, le taux de retombées dépasse même les 400%.

Le système a permis le développement de toute une industrie audiovisuelle en Région wallonne, ce qui a poussé cette dernière à créer en 2008, à côté de Wallimage Coproductions (qui cofinance les films), Wallimage Entreprises, un fonds qui investit sous forme de prêts ou de prises de participation

dans des sociétés audiovisuelles. Fin 2017, elle avait engagé au total de près de 20 millions d'euros dans 72 sociétés différentes. En réalité, la Wallonie compte près de 200 sociétés rien que dans le secteur du cinéma, soit 650 équivalents temps plein.

Gaming et réalité virtuelle

Ce secteur est donc en plein boom et la Wallonie veut continuer à y jouer un rôle de challenger. «Le tissu des entreprises dans le cinéma a bien évolué. La Wallonie est attractive.

Il faut maintenant éviter une surchauffe au niveau de la coproduction. Elle n'arrive pas tous les jours à suivre. L'aide au développement des films doit aussi commencer dès la naissance du projet, au moment du script. Cette étape est cruciale car cela doit permettre à la Wallonie d'apaiser les projets à la source», explique discrètement une source proche du dossier.

Côté chiffres, l'opération de refinancement des caisses de Wallimage se fera en plusieurs étapes. Le gouvernement va d'abord réaffecter à Wallimage Coproductions les recettes générées par les œuvres soutenues par l'aide publique wallonne depuis 2005 et bloquées sur un compte bancaire, soit environ 2,6 millions d'euros.

La dotation annuelle de Wallimage Coproductions va, elle, passer de 4,5 à 5,5 millions d'euros. Dans la foulée, 1,6 million d'euros annuels venant du programme Creative Wallonia, essentiellement destinés à des productions télévisuelles et aux projets interactifs, vont eux être pérennisés mais directement injectés dans les budgets classiques de Wallimage Coproductions.

Mais le véritable coup de boost financier viendra d'une importante recapitalisation de Wallimage Entreprises. Selon les données

reprises dans le document du gouvernement, le pôle Entreprises va ainsi recevoir 4 millions cette année et 4 autres millions en 2019. Si ces nouveaux moyens doivent forcément permettre de poursuivre les actions

actuelles dans les métiers de l'audiovisuel, ils sont surtout appelés à soutenir de manière volontariste en Wallonie le secteur du gaming et de la réalité augmentée et virtuelle appliquée aux divertissements. Parmi les pistes analysées pour accélérer les développements dans ce créneau spécifique, il est par exemple question de recapitaliser les studios de développement de jeu.

Enfin, l'autre volet de la réforme jouera en termes d'efficacité. Il est en effet question de rapatrier les trois bureaux d'accueil de tournages (et forcément leurs moyens financiers, octroyés par les provinces) chez Wallimage.

**2,6
mies €**

Outre une recapitalisation de 8 millions, Wallimage va pouvoir puiser dans les recettes (2,6 millions) engendrées par les films soutenus par la Région wallonne.